Le travail et l'industrie au XXe siècle : Le bois et ses applications

Numéro d'inventaire : 2015.8.5681
Type de document : couverture de cahier
Période de création : 1er quart 20e siècle
Inscriptions :
• lieu de vente inscrit : Librairie-Papeterie Félix REY, Dijon
• numéro de série : 13
Matériau(x) et technique(s) : papier chromolithographie
Description : Couverture de cahier en papier beige. Image chromolithographiée sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.
Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,4 cm
Notes : Couverture de cahier faisant partie d'une série numérotée dont le titre est "Le travail et l'industrie au XXe siècle". La série est éditée par l'imagerie de Pont-à-Mousson Vagné, en Moselle. Sur la 4e de couverture, texte explicatif intitulé "Le bois. - Exploitation des forêts". A l'intérieur de la couverture, on trouve écrit à l'encre violette, la fin d'une dictée de Barillot et un exercice de vocabulaire.
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Production artisanale et industrielle
Représentations : scène : industrie du bois

Ferme. Charpente en bois
LE TRAVAIL
ET
L'INDUSTRIE AU XXe SIÈCLE
Scie
à châssis
vertical
(planches)
Mobilier moderne - style
LE BOIS ET SES APPLICATIONS
L'ébénisterie emploie les bois du pays et les bois exotiques. Mais ces derniers étant d'un prix élevé, on a vulgarisé leur emploi par le *placage* de lames très minces sur du bois du pays.
Cahier de devoirs
Appartenant à
Lagoet Joseph
Boucayeau
Librairie-Papeterie Félix REY, Dijon

TRAVAIL ET INDUSTRIE AU XXe SIÈCLE

(SUITE DE LEÇONS DE CHOSES)

LE BOIS. — EXPLOITATION DES FORÊTS

Les forêts sont d'une grande utilité au point de vue du climat dont elles diminuent la sécheresse ; dans les plaines elles sont un obstacle naturel contre la violence des vents et sur les hauteurs elles préviennent la formation des torrents. En outre les forêts mettent souvent en valeur par leurs produits (bois de construction et de chauffage) des pays parfois très pauvres. — C'est pour ces diverses raisons qu'aucun pays civilisé ne se désintéresse de l'exploitation des régions boisées et nos belles forêts de France qui s'étendent sur une superficie d'environ 9 millions d'hectares, occupent constamment un grand nombre de travailleurs, tant pour la surveillance que pour l'aménagement et le déboisement.

Parmi tous ces ouvriers les *bûcherons* occupent le premier rang ; ils taillent les branches, récoltent *l'écorce* qui sert au tannage des peaux et la *résine* qui découle des pins ; ils sont chargés de *l'abatage* des arbres et ils s'occupent de la fabrication du *charbon de bois*. Dans certaines contrées et particulièrement dans le midi, ils récoltent également l'écorce du *chêne-liège* qui sert à la fabrication des bouchons, du linoléum, des semelles imperméables, etc.

Le *déboisement* a lieu de janvier à avril et *l'abatage* se fait généralement à l'aide d'une cognée, forte hache des bûcherons, car malgré les progrès de l'outillage moderne, le terrain ne permet pas toujours l'emploi des scies mécaniques pour cette première opération. On entaille le tronc à ras du sol en prolongeant d'un côté seulement l'entaille jusqu'au cœur, c'est-à-dire jusqu'à la partie centrale ; les bûcherons procèdent ensuite à la *mise à terre* à l'aide de cordages.

Le bois est découpé sur place s'il est destiné au chauffage ou transporté par gros tronçons s'il doit être livré à la scierie mécanique. On le débite en planches ou en poutres s'il doit servir à la construction des habitations ou en feuilles s'il est destiné à l'ébénisterie.

Nos riches forêts de chênes fournissent des arbres magnifiques, les Vosges nous donnent le sapin qui sert à la construction. Lorsque ce dernier genre de bois est haché dans de fortes machines, il produit une pâte fibreuse que l'on emploie pour la fabrication du papier ordinaire. Cette pâte de bois revient très bon marché.

Dans les scieries modernes où les pièces de bois sont débitées entièrement à la machine, ces opérations se font très rapidement ; c'est ainsi que la scie à ruban est pourvue d'un chariot donnant l'avancement automatique, la raboteuse polit la surface des planches avec une rapidité surprenante. L'ouvrier n'intervient plus pour l'exécution du travail mais bien pour surveiller l'action de la machine-outil.